

**CULTURE****En guise de restitution du massacre de Perejil**

Publié le 31 janvier 2016  
Par : Schultz Laurent Junior

**Les artistes finlandais Petri Saarikko, et suisse d'origine haïtienne, Sasha Huber, petite fille du dessinateur Georges Remponeau, ont clôturé au Centre d'art, le jeudi 28 janvier 2016, l'atelier Parsley qui fait référence aux événements tragiques de Perejil en 1937 où des milliers d'Haïtiens ont été tués en République dominicaine. À travers une piécette, dix acteurs et un guitariste, Sasha Huber et Pétri Saarikko, ont exprimé leurs points de vue de ce génocide dont les traces marquent encore aujourd'hui l'histoire d'Haïti.**

Au cours de la représentation théâtrale qui retrace le massacre des Haïtiens en République dominicaine, une guitare sèche soupire des notes lancinantes. Des cris de révolte et d'indignation ont jailli dans le cœur des acteurs qui n'arrivent pas, près de quatre-vingts ans plus tard, à oublier ce drame. Des chants puisés du folklore haïtien et des chorégraphies superbement représentées, les acteurs ont traduit le malaise et les situations de tension qui ont fragilisé les relations entre les peuples haïtien et dominicain partageant la même île.

« Si 30.000 Haïtiens ne meurent pas en République dominicaine, les Dominicains passeront une mauvaise journée. Si le sang des Haïtiens ne coule pas, le soleil ne se lèvera pas en République dominicaine qui est, pour les Haïtiens, un coin de douleur », dit un texte de la pièce.

À travers des pancartes, les acteurs ont exprimé leurs revendications. Ils ont demandé justice et réparation pour leurs frères assassinés. Ils ont aussi profité pour lancer un appel à l'unité et à la fraternité. « Nous sommes frères, essayons de vivre ensemble dans la concorde et la paix.

Car un jour viendra où les Haïtiens et les Dominicains s'assiéront ensemble pour boire un bon verre de rhum et vivre en paix sur la même île », poursuit la pièce.

Au terme de la représentation théâtrale, Sasha Huber s'est confiée au journal *Le National*. Elle n'a pas caché sa tristesse et sa consternation devant ce drame qui a endeuillé la nation haïtienne. « J'ai été à la fois triste et choquée à cause du massacre des Haïtiens en 1937 sur la terre voisine. Ce massacre a encore des répercussions aujourd'hui. Dans cette pièce de théâtre, je me suis demandé comment deux peuples frères partageant la même île n'arrivent-ils pas à s'entendre. Il faut aussi reconnaître que les Haïtiens participent grandement à l'économie de la République dominicaine en achetant leurs produits. Depuis longtemps, j'ai cherché à avoir beaucoup d'explications sur le sujet et cette pièce de théâtre est, pour moi, une possibilité pour mieux appréhender les subtilités de ce massacre horrifiant. »

À noter que Sasha Huber et Pétri Saarikko étaient en résidence au Centre d'Art du 7 au 28 janvier 2016. Ils ont participé à des panels de réflexion avec le professeur Jean-Marie Théodat autour du massacre de Parsley et sur la médecine traditionnelle avec Marilise Rouzier. Sasha et Pétri sont un couple d'artistes visuels travaillant en Finlande. Ils ont exposé ensemble ou individuellement dans de nombreux musées comme le Grand Palais à Paris et dans des lieux alternatifs. Ils participent à des résidences internationales 2000.